

Die Schönheitssucher müssen vielfach empfinden, dass es allein mit dem Suchen nach Schönheit in der Welt noch lange nicht getan ist, dass da noch anderes zu finden ist, als das Glück, vor einer reizenden Antiquität stehen zu bleiben. Das Ringen der armen Leute nach ein bisschen Frieden, ich meine die sogenannte Arbeiterfrage, ist doch sozusagen auch etwas Interessantes und muss einen wackeren Geist mehr beleben als die Frage, ob ein Haus schlecht oder gut in der Landschaft steht. Was gibt es nur für müßige, schönredende Köpfe auf der Welt. Gewiss: jeder denkende Kopf ist wichtig und jede Frage kostbar, aber es dürfte anständiger und für die Köpfe ehrender sein, zuerst Lebensfragen zu erledigen, bevor die zierlichen Kunstfragen erledigt werden. Nun sind aber allerdings Kunstfragen bisweilen auch Lebensfragen, aber Lebensfragen sind in noch weit höherem und edlerem Sinne Kunstfragen. Ich denke jetzt natürlich so, weil für mich das Weiterexistieren zu allererst in Frage kommt, weil ich Adressen schreibe im kargen Tagelohn, und ich kann mit der hochnäsigen Kunst nicht sympathisieren, weil sie mir im Augenblick als das Nebensächlichste in der Welt vorkommt; und in der Tat, man denke einmal, was ist sie gegen die sterbende und immer wieder erwachende Natur. Was hat die Kunst für Mittel, wenn sie einen blühenden, duftenden Baum darstellen will, oder das Gesicht eines Menschen? Gut, ich denke jetzt ein bisschen frech, von oben herab, nein, eher ein wenig wütend von unten herauf, aus der Tiefe, wo einem das Geld fehlt. Das ganze ist, ich bin kritisch und zugleich wehmütig, weil ich kein Geld habe. Ich muss zu Geld gelangen, das ist ganz einfach. Geliehenes Geld ist kein Geld, man muss es verdienen oder stehlen oder geschenkt bekommen.»

Robert Walser *Geschwister Tanner* (1907) suhrkamp taschenbuch 1109, S. 289-290.

Ceux qui<sup>1</sup> [re]cherchent la beauté / les esthètes<sup>2</sup> ne peuvent pas ne pas<sup>3</sup> ressentir de toute sorte de / multiples façons<sup>4</sup> que la recherche de / rechercher la beauté / du beau<sup>5</sup> dans le monde est très loin de suffire<sup>6</sup>, qu'il faut trouver autre chose que<sup>7</sup> le bonheur de rester planté / immobile / figé<sup>8</sup> devant / rester à contempler une charmante / ravissante antiquité<sup>9</sup> qui nous charme / nous ravit. La lutte<sup>10</sup> des pauvres gens<sup>11</sup> pour trouver un peu de paix / de répit<sup>12</sup>, je veux dire ce qu'on appelle<sup>13</sup> la question ouvrière / question sociale<sup>14</sup>, est tout de même pour ainsi dire aussi une question intéressante et devrait animer / stimuler / mobiliser davantage un bon esprit<sup>15</sup> / esprit éveillé / une intelligence en éveil que la question de savoir si une maison

---

<sup>1</sup> Plutôt que *les hommes qui*, à cause de l'ambiguïté du mot *homme* (*vir* vs *homo*, *Mann* vs *Mensch*)

<sup>2</sup> *esthète* : a) Personne prônant le culte de la beauté, d'un beau inaccessible au vulgaire. b) Personne qui a le culte du beau. c) Personne qui affecte le culte exclusif et raffiné de la beauté formelle, et le scepticisme à l'égard des autres valeurs. Les *amateurs de beauté* ; *les hommes en quête de la beauté* : bien pour la *quête*, petite gêne très contemporaine pour *les hommes* i.e. les mâles. Et qu'on n'attende pas de moi que j'écrive *les amateurs.trices.teuses*

<sup>3</sup> La traduction de *müssen* n'est ici ni *devoir*, ni *il faut que*; c'est l'idée qu'il ne peut pas en être autrement, que c'est nécessairement comme cela.

<sup>4</sup> *vielfach* a) *viele Male so groß (wie eine Bezugsmenge)*: *multiple* die -e Menge von etw.; <subst.> das Vielfache, ein Vielfaches an Unkosten haben; Die Preise je Tonne werden künftig ein Vielfaches von dem betragen, was... b) *nicht nur einmal; sich in gleicher Form, Art viele Male wiederholend*: ein -er Millionär; 2. *varié, divers vielfältig, von vielerlei Art, auf vielerlei Weise*: -e Wandlungen; Die Verschwörungstheorie, die im Zeitalter des Internets -e Verbreitung findet, ist etc... 3. *fréquent* (ugs.) *gar nicht so selten; recht oft*: man kann dieser Meinung v. begegnen. Dans un texte aussi littéraire, la traduction par *fréquemment*, ou *souvent* est peu vraisemblable.

<sup>5</sup> Aucune raison d'écrire *le beau* avec une majuscule

<sup>6</sup> mit etw. ist es [nicht] getan = etw. genügt [nicht]; noch lange nicht ≠ schon lange nicht

<sup>7</sup> *anders als* a été l'objet de graves contresens, toute comparaison (*so...wie*) donnant lieu aux mêmes aberrations maintes fois soulignées. *etwas anderes finden als* = „autre chose à trouver, comme le bonheur „ ;

<sup>8</sup> *posté* m'a moins convaincu; quant à *se tenir* remplaçant *être*, je crains que ça ne vienne du tréfonds de l'enseignement primaire; *stehen bleiben* ne veut pas dire *se tenir debout*, mais *s'arrêter, faire halte*.

<sup>9</sup> *antiquités* : les monuments, les œuvres d'art qui nous restent de l'antiquité.

<sup>10</sup> *l'acharnement*

<sup>11</sup> *le combat des gens démunis*

<sup>12</sup> *Friede(n)* c'est la paix (même si tel lit un peu vite *Freiheit* à la place, tel autre *Freude*...). Traduire par *répit*, pourquoi pas?

<sup>13</sup> Et non pas *la soi-disant* et encore moins *la soi-disante*. Il faut se demander si la bonne traduction est *soit-disant, prétendu*, ou bien *ce qu'on appelle*. Pas question non plus d'écrire *la ainsi nommée question* qui ne rappelle le français standard que d'assez loin.

<sup>14</sup> *question de la condition ouvrière*. Le mot *Arbeiter* recouvre „ouvrier“ et „travailleur“; le choix est politique.

<sup>15</sup> *wacker* : 1. rechtschaffen, ehrlich u. anständig; redlich: -e Bürger; sich w. durchs Leben schlagen. 2. tüchtig, tapfer, sich frisch u. kraftvoll einsetzend: -e Soldaten, Krieger; *probe, courageux, vaillant, éprouvé, honnête, brave, intelligence scrupuleuse*

fait bien dans le paysage ou non<sup>16</sup> / se présente bien / s'inscrit bien dans / est en harmonie avec / cadre avec le paysage<sup>17</sup>/ rend bien ou mal / s'intègre bien ou mal dans le paysage. Combien de têtes vaines et chimériques<sup>18</sup> / nourries de chimères n'y a-t-il pas dans le monde<sup>19</sup>! Certes : toute<sup>20</sup> tête pensante est importante et toute question est précieuse / a du prix, mais il devrait être plus convenable et, pour ces têtes<sup>21</sup>, plus honorables, de régler d'abord les questions vitales<sup>22</sup> / existentielles avant de régler les subtiles<sup>23</sup> questions esthétiques. Or<sup>24</sup> s'il est vrai que les questions esthétiques sont aussi parfois des questions vitales / existentielles, les questions vitales / existentielles sont, en un sens encore bien plus élevé et plus noble, des questions esthétiques. Naturellement, je pense cela maintenant<sup>25</sup> / c'est ce que je pense maintenant, parce que la toute première question qui se pose à moi, c'est celle de ma subsistance<sup>26</sup> / la poursuite de mon existence est la toute première question qui se pose / passe en premier / ce qui compte d'abord pour moi / ma priorité absolue, c'est la poursuite de mon existence, parce que j'écris / je (re)copie des adresses à la journée<sup>27</sup> / pour

<sup>16</sup> das Kleid steht dir [gut] *la robe te va bien*; die Aktie steht gut *l'action se tient bien*; die Sache steht nicht gut *l'affaire se présente mal*; er steht nicht gut mit den Kollegen *il ne s'entend pas bien avec ses collègues*; der Plan steht *ist fertig*; er steht seinen Mann *il fait du bon travail, il fait ses preuves*

<sup>17</sup> se fond bien dans le paysage, s'accorde bien ou mal avec le paysage : „s'accorder avec“ s'applique surtout à des personnes. Je préfère *être en harmonie*.

<sup>18</sup> *schönreden* = beschönigen → beschönigend, schönredend *qui idéalise*; *Seit zwei Jahren redet diese Bundesregierung die Wirklichkeit schön* il ne s'agit pas de *beaux parleurs* ; *jm schönreden*: flatter, flagorner; jmds. Fehler, jmds. Handlungen beschönigen; es ist besser, du gibst dein Versehen zu, anstatt es zu beschönigen; ich will nichts beschönigen; beschönigende Worte.

<sup>19</sup> Pour aboutir à une traduction *sur le monde*, il faut avoir travaillé un peu trop vite.

<sup>20</sup> plutôt que *chaque*; le cas échéant, on pourra traduire par *chaque* si le sens est distributif. Mais il faut se poser la question à chaque fois.

<sup>21</sup> *les intellectuels*

<sup>22</sup> *en terminer, en finir d'abord avec les questions vitales ; questions concernant la vie*

<sup>23</sup> La traduction de *zierlich* par *menues* est pensable dans d'autres contextes. Le problème de la traduction par *délicat*, c'est sa polysémie (*délicat* = raffiné, mais aussi = embarrassant); *zierlich* donne une idée de *fragilité* et de *délicatesse* : eine zierliche junge Frau *gracile* [mince et délicate, fluette], *gracieuse, mignonne* et *menue* à la fois; eine zierliche Figur; ihre Hände sind sehr zierlich; zierlich schreiben *une écriture déliée*; zierliches Porzellan *porcelaine délicate*.

<sup>24</sup> *Nun* ne peut en aucun cas se traduire par *mais*.

<sup>25</sup> *Je pense naturellement ainsi maintenant* c'est du français spécial pour traduire l'allemand... Idem pour *Je pense maintenant naturellement ainsi parce que pour moi vient en priorité en question la subsistance* : ce n'est ni juste ni faux, ce n'est qu'une imitation de français.

<sup>26</sup> Il s'agit bien sûr de le faire en tâchant de *joindre les deux bouts*, mais outre qu'une philosophe n'a pas le droit de manquer *existieren*, le terme est ici à son sens fort; *ma survie* est un peu excessif, mais intéressant (*das Überleben*); idem pour *la priorité pour moi/ ma priorité est de survivre*.

<sup>27</sup> *à la petite journée* est une confusion, apparemment, avec l'expression *à la petite semaine*, qui signifie „en usant d'expédients“ ou „à court terme et sans vue d'ensemble“ (politique à la petite semaine). Ici encore, j'ai lu des nonsens, par exemple qu'il *écrit des adresses dans le salaire quotidien* ou âneries *ejusdem farinae*.

un maigre<sup>28</sup> salaire / journalier<sup>29</sup> / pour toucher à la journée un salaire de misère, et je ne suis pas en mesure de sympathiser avec / me sentir solidaire de / voir d'un bon œil l'art prétentieux / guindé<sup>30</sup> qui se donne des airs supérieurs / de grands airs, parce qu'il me paraît / semble actuellement [comme] la chose la plus secondaire / accessoire<sup>31</sup> / insignifiante du monde; et de fait, qu'on se demande<sup>32</sup> ce qu'est l'art comparé à la nature mourant<sup>33</sup> et renaissant sans cesse. De quels moyens l'art dispose-t-il<sup>34</sup> quand il veut représenter un arbre en fleur dégageant ses fragrances / un parfum suave / et qui sent bon / fleuri et odorant / fleuri à l'odeur agréable, ou le visage d'un homme ? Bon, ce sont-là des pensées un peu osées, hautaines, condescendantes / je regarde les choses de haut<sup>35</sup>/ prends les choses de haut, non, plutôt ce sont des pensées un peu rageuses<sup>36</sup> et venant du bas, des profondeurs, là où l'argent vous manque / fait défaut / de ce gouffre où l'on manque d'argent. Le tout, c'est que je suis critique et en même temps mélancolique / morose parce que je n'ai pas d'argent. Il faut que je fasse / j'obtienne de l'argent<sup>37</sup>, c'est tout simple / aussi simple que cela / Il me faut de

---

<sup>28</sup> *dürftig*: ein karger Lohn *maigre*; karge Mahlzeiten *frugal*; der Beifall war mehr als karg; das Trinkgeld war karg bemessen *compté parcimonieusement*. 2. *schmucklos*: ein karger Raum; das Zimmer war karg ausgestattet; Ü eine karge Sprache. 3. *nicht fruchtbar*: ein karger Boden *aride*; karge Erde; das Land wird nach Norden zu noch karger/(auch:) karger. mit etw. karg sein (mit etw. kargen): mit Anerkennung, mit Komplimenten ist er karg (c'est dans ce dernier sens qu'on peut le traduire par *avare*). La traduction par *ingrat* appliquée à un salaire ne m'a pas convaincu: on fait un *travail ingrat* pour un *maigre salaire, salaire de misère*.

<sup>29</sup> préférable à *quotidien, journalier* signifiant „reçu chaque jour“; c'est donc un travail particulièrement précaire.

<sup>30</sup> *pompeux* est un faux sens; *hochnäsig* est assez imagé pour qualifier l'arrogance

<sup>31</sup> *négligeable* n'est pas même un léger faux sens pour *Nebensächlich* (= weniger wichtig, unwichtig, bedeutungslos) mais a l'inconvénient d'être apparenté à *négliger, négligence* etc.

<sup>32</sup> *Man denke* = subjonctif I à valeur d'impératif, et *einmal* signifie rarement *autrefois* (einst, früher: *es ging ihr einmal besser als heute; das war einmal*), tandis que *damals* veut dire à l'époque. Mais *(ein)mal* n'est pas non plus dans le sens de *une fois*.

<sup>33</sup> *mortelle* est un faux sens (confusion *sterbend / sterblich*).

<sup>34</sup> les *moyens kalar* ou *kalarkom moyen* sont ce que j'appelle des traductions de sourd! *Où, oh ! Hugo! huchera-t-on ton nom ! / Justice enfin que faite ne t'a-t-on ! / Quand donc au corps qu'Académie on nomme / Grimperas-tu de roc en roc, rare homme !*

<sup>35</sup> *von oben herab* (in überheblicher Weise): er hat ihn von oben herab angesehen, behandelt ; traiter qqun du haut en bas = avec arrogance et mépris; prendre qqch de haut = avec morgue

<sup>36</sup> *dans un mouvement d'exaspération*

<sup>37</sup> Pas nécessairement en le *gagnant*, peut-être en le volant, ou en se le faisant offrir, comme la phrase suivant le précise très nettement.

l'argent, tout simplement. L'argent prêté<sup>38</sup> n'est pas de l'argent, il faut le gagner ou le voler ou se le faire offrir / le recevoir en<sup>39</sup> cadeau / il faut qu'il soit gagné, volé ou offert.

---

<sup>38</sup> *emprunté*: certes l'argent *prêté* est par définition de l'argent *emprunté*, mais enfin...*leihen* signifie prêter, c'est *sich [aus]leihen* qui signifie *emprunter* („Ich habe mir das Geld bei der Bank [aus]geliehen“ = einen Kredit dort aufgenommen]

<sup>39</sup> et non *recevoir* comme *cadeau*